

Elmon LichtiObjecteur de conscience

En raison de ses croyances religieuses, Elmon Lichti a refusé le service militaire, car il aurait pu être obligé de tuer quelqu'un. Les objecteurs de conscience comme Elmon étaient souvent mal accueillis dans la société en temps de guerre.



Elmon Lichti (à gauche) avec son frère Stanley. Les deux étaient des objecteurs de conscience. Présentée avec l'aimable permission de la famille Lichti

Avant la guerre

Elmon Lichti était un jeune homme originaire de Tavistock (Ontario). Mennonite, il croyait au pacifisme et à la non-violence, tout comme les autres membres de sa communauté religieuse. Quand la Seconde Guerre mondiale a éclaté, Elmon s'est trouvé face à la même décision que son père avait dû prendre pendant la Première Guerre mondiale. Il devait servir dans les forces armées ou demander une exemption pour respecter ses croyances religieuses.

S'engager d'une autre façon

Comme son père l'avait fait avant lui, Elmon s'est inscrit sur la liste des objecteurs de conscience. En échange d'une exemption du service militaire, les objecteurs de conscience devaient accepter de s'engager d'une autre façon sur le front intérieur.

À la fin de 1942, à l'âge de 21 ans, Elmon a été mobilisé par le gouvernement fédéral. En janvier 1943, il était affecté à un camp de travail à Montreal River (Ontario), pour construire des routes en compagnie d'autres objecteurs de conscience.

L'équipe de travail a aidé à dégager la voie pour la Transcanadienne au nord de Sault Ste. Marie. Ce travail épuisant et très mal rémunéré a été fait en période de grand froid. Au printemps, Elmon a été renvoyé chez lui pour travailler comme ouvrier agricole dans une ferme voisine pendant l'été. Il a ensuite été affecté à un camp de travail en Colombie-Britannique, où il a travaillé dans l'industrie forestière.

Au Canada, près de 11 000 objecteurs de conscience ont fourni des services divers pendant la guerre. Certains Canadiens croyaient que c'était injuste de leur permettre de rester au pays et d'éviter le service militaire. On qualifiait parfois les objecteurs de conscience d'« insoumis ».

Certains jeunes gens membres des Églises de la paix qui auraient pu s'inscrire à titre d'objecteurs de conscience ont tout de même décidé de faire leur service militaire, soit en cédant à la pression sociale, soit pour des raisons personnelles.

Souvenir et reconnaissance

Elmon est décédé en 2005. Après sa mort, sa femme et sa fille ont trouvé une paire de bottes de travail qu'il avait portées à titre d'objecteur de conscience.

Ces bottes ont été présentées dans l'exposition **Paix**, du Musée canadien de la guerre, et font maintenant partie de la collection du Mennonite Heritage Centre à Winnipeg (Manitoba).

Vocabulaire

Objecteur de conscience

Personne qui, pour des raisons de conscience (y compris religieuses ou autres), revendique le droit de refuser de faire le son service militaire.

2 museedelaguerre.ca/lignederavitaillement

Elmon Lichti

